

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

8 décembre 2020

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la lutte contre les violences commises à l'encontre des policiers et à la réponse judiciaire à garantir contre les auteurs des faits de violence**

(déposée par M. Philippe Pivin et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 december 2020

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het tegengaan van geweld jegens de politie en het waarborgen van de gerechtelijke vervolging van de geweldplegers**

(ingedien door de heer Philippe Pivin c.s.)

03662

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&amp;V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis de nombreuses années, les agressions physiques et verbales à l'encontre des policiers impactent l'intégrité de nos services de police et leurs conditions de travail et d'intervention.

Ces dernières années ont vu émerger de nouvelles formes de menaces graves et ciblées à leur encontre alors que les outrages et faits de rébellion continuent de porter atteinte à l'autorité publique et désagrègent le respect envers le détenteur de cette autorité publique. Cette évolution négative concerne l'ensemble de ces professionnels, qu'ils soient policiers, pompiers, secouristes, gardiens de la paix, magistrats...

Par ailleurs, la violence écrite, au travers de menaces et de discours faisant l'apologie d'actes violents contre nos policiers, augmente et s'aggrave sur internet et sur de nombreux réseaux sociaux.

Face à l'augmentation avérée des actes de violence contre les policiers, le Comité permanent P (Comité permanent de contrôle des services de police), a réalisé une enquête<sup>1</sup> publiée en 2013 sur la violence commise envers les membres des services de police et l'institution policière au sein de la Région bruxelloise. Il pouvait y être notamment lu concernant la violence verbale et/ou par gestes dans l'exercice de leur fonction que 53,1 % des policiers se disaient confrontés à cette forme de violence "une à plusieurs fois par mois" et 88,7 % "une à plusieurs fois par an".

En 2012, à la suite de nouveaux incidents violents commis contre des policiers, des protocoles de négociation furent élaborés et mis en œuvre<sup>2</sup>.

Début 2014, le Comité permanent P a réalisé une enquête de contrôle sur le monitoring interne effectué par les services de police sur la violence envers les policiers.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De politiemensen worden al jarenlang fysiek en verbaal belaagd, met alle gevolgen van dien voor hun integriteit, alsook voor de omstandigheden waarin ze moeten werken en optreden.

De jongste jaren wordt de politie geconfronteerd met nieuwe vormen van ernstige en gerichte bedreigingen; smaad en weerspannigheid blijven het overheidsgezag ondermijnen, waardoor het respect jegens de vertegenwoordiger ervan afbrokkelt. Die negatieve evolutie geldt voor al de betrokken beroepskrachten, met name de politiemensen, de brandweerlui, de ambulanciers, de gemeenschapswachten, de magistraten enzovoort.

Op het internet en in heel wat sociale media circuleren voorts almaar meer gewelddadige schriftelijke boodschappen waarin politiemensen in steeds driestere bewoordingen worden bedreigd en gewelddaden jegens hen worden verheerlijkt.

In reactie op het toegenomen geweld jegens politiemensen heeft het Vast Comité van toezicht op de politiediensten (het Vast Comité P) in 2013 de resultaten bekendgemaakt van een onderzoek naar het binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gepleegde geweld jegens de leden van de politiediensten en jegens de politie als instelling<sup>1</sup>. Daaruit blijkt onder meer dat 53,1 % van de politiemensen aangeven bij de uitoefening van hun functie minstens eenmaal per maand te maken krijgen met verbaal geweld en/of met beledigende gebaren; voor 88,7 % van hen is dat één tot meerdere keren per jaar.

In 2012 werden ten gevolge van nieuwe gewelddadige incidenten jegens politiemensen onderhandelingsprotocollen uitgewerkt en geïmplementeerd<sup>2</sup>.

Begin 2014 heeft het Vast Comité P een toezichts-onderzoek uitgevoerd naar de door de politiediensten uitgevoerde interne monitoring van het geweld jegens

<sup>1</sup> Comité permanent P, Enquête relative aux différentes formes de violence commises contre les membres des services de police bruxellois ou subies par ceux-ci et à leur impact sur le fonctionnement de la Police, 2013.

<sup>2</sup> Protocole de négociation n° 309/1 du 26 septembre 2012 et Protocole de négociation n° 314/4 b du comité de négociation pour les services de police du 25 septembre 2013.

<sup>1</sup> Vast Comité P, Onderzoek naar diverse vormen van geweld gepleegd tegen leden van de Brusselse politiediensten of door hen ondergaan en naar de impact daarvan op de werking van de politie, 2013.

<sup>2</sup> Protocol van onderhandeling nr. 309/1 van 26 september 2012 en Protocol van onderhandeling nr. 314/4b van 25 september 2013 van het onderhandelingscomité voor de politiediensten.

Cette enquête a notamment mis en évidence que tous les objectifs de la GPI 62<sup>3</sup> n'étaient pas rencontrés.

Malgré ce constat, les systèmes d'enregistrement des actes n'ont été effectifs qu'en 2017 via la plate-forme ISLP (*Integrated System for the Local Police*)<sup>4</sup> et la mise en œuvre de l'instrument MISI<sup>5</sup>.

Ces dernières années, parallèlement, les législations régissant la protection des policiers et les sanctions<sup>6</sup> à l'encontre des auteurs de faits de violence contre nos policiers ont été durcies alors que durant cette même période notre pays a connu en novembre 2015 un lockdown sécuritaire inédit, les attentats terroristes du 22 mars 2016, un protocole de la Défense nationale en vue de soutenir nos policiers dans les espaces publics et les lieux stratégiques, l'attentat du 6 août 2016 à Charleroi visant deux policières, celui du 5 octobre 2016 à Schaerbeek visant deux policiers ou encore celui du 29 mai 2018 à Liège.

Outre ces faits d'une terrible gravité, l'impunité pour les auteurs de faits de violence physique et verbale à l'encontre des policiers persiste. Par exemple, en 2010 sur l'ensemble des faits enregistrés concernant les outrages, la rébellion et les coups et blessures commis à l'encontre des personnes détentrices de l'autorité publique, presque 60 % furent classés sans suite alors que d'année en année, une stabilité du nombre de faits de violences à l'encontre des détenteurs de l'autorité publique est constatée par le ministère public: environ 3 000 actes de rébellion, 4 000 actes d'injures et 700 actes de coups et blessures<sup>7</sup>.

<sup>3</sup> GPI 62 du 14 février 2008 - Circulaire relative à l'armement de la police intégrée – Chapitre IV. – Signalements des incidents: "[...] tout événement qui s'accompagne d'actes de violence, avec ou sans usage de l'armement policier, de techniques ou de tactiques d'intervention, est soumis à une obligation de signalement."

<sup>4</sup> Circulaire PLP 1 du 4 octobre 2000 relative au système informatique unique.

<sup>5</sup> MISI – Melding van Incidenten/Signalement d'Incidents, effectif depuis juillet 2017.

<sup>6</sup> Loi du 4 avril 2014 modifiant l'article 41 de la loi sur la fonction de police et portant insertion de l'article 75*quater* et du chapitre VII*quinquies* dans le Code d'instruction criminelle pour l'anonymisation des policiers – Loi du 21 décembre 2017 modifiant diverses dispositions en vue d'instaurer une période de (sûreté) et modifiant la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive en ce qui concerne l'arrestation immédiate – Loi du 5 février 2016 modifiant le droit pénal et la procédure pénale et portant des dispositions diverses en matière de justice.

<sup>7</sup> Chiffres de la présentation du Ministère public du 7 juillet 2020 à la Chambre des représentants, Commissions réunies de la Justice et de l'Intérieur.

policiemensen. Dat onderzoek heeft onder meer uitgewezen dat niet alle doelstellingen van omzendbrief GPI 62 werden verwezenlijkt<sup>3</sup>.

Ondanks die vaststelling zijn de systemen voor de registratie van de gewelddaden pas sinds 2017 actief, via het ISLP-platform (*Integrated System for the Local Police*)<sup>4</sup> en via het gebruik van het MISI-instrument<sup>5</sup>.

Tegelijk werden de jongste jaren de wetgevingen tot regeling van de bescherming van de politiemensen en betreffende de sancties voor de daders van geweld jegens politiemensen verstrengd<sup>6</sup>; net in die periode werd ons land geconfronteerd met een ongeziene veiligheidslockdown in november 2015 en met de terroristische aanslagen van 22 maart 2016, werd een protocolakkoord betreffende de ondersteuning door Defensie aangenomen om de politiemensen bij te staan in de openbare ruimte en op de strategische plaatsen, en deden zich aanslagen tegen politiemensen voor, meer bepaald tegen twee politievrouwen op 6 augustus 2016 in Charleroi en tegen twee politiemensen op 5 oktober 2016 in Schaerbeek, alsook op 29 mei 2018 in Luik.

Bovenop de bijzondere ernst van de feiten komt nog het feit dat de daders van fysiek en verbaal geweld tegen de leden van de politiediensten daar nog steeds ongestraft mee wegkomen. Zo werd in 2010 van alle geregistreerde feiten inzake smaad, weerspannigheid en slagen en verwondingen jegens gezagsdragers na genoeg 60 % geseponeerd, terwijl het aantal jaarlijks door het openbaar ministerie behandelde dossiers inzake gewelddaden jegens gezagsdragers vrijwel gelijk blijft: ongeveer 3 000 dossiers inzake weerspannigheid, 4 000 dossiers inzake beledigingen en 700 dossiers inzake slagen en verwondingen<sup>7</sup>.

<sup>3</sup> Omzendbrief GPI 62 van 14 februari 2008 betreffende de bewapening van de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, hoofdstuk IV – "Meldingen van incidenten", geeft aan "dat elke gebeurtenis die gepaard gaat met gewelddaden waarbij al dan niet gebruik is gemaakt van de politiebewapening, interventietechnieken of -tactieken, het voorwerp zullen uitmaken van een meldingsplicht".

<sup>4</sup> Omzendbrief PLP 1 van 4 oktober 2000 betreffende het enig informaticasysteem.

<sup>5</sup> MISI betekent "Melding van Incidenten/Signalement d'Incidents" en is actief sinds juli 2017.

<sup>6</sup> Wet van 4 april 2014 tot wijziging van artikel 41 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, met het oog op het waarborgen van de identificatie van de politieambtenaren en politieagenten en de betere bescherming van hun persoonlijke levenssfeer; wet van 21 december 2017 tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de invoering van een beveiligingsperiode en tot wijziging van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis voor wat de onmiddellijke aanhouding betreft; wet van 5 februari 2016 tot wijziging van het strafrecht en de strafvordering en houdende diverse bepalingen inzake justitie.

<sup>7</sup> Cijfers uit de uiteenzetting van het openbaar ministerie op 7 juli 2020 in de Kamer van volksvertegenwoordigers, verenigde commissies voor Justitie en voor Binnenlandse Zaken.

Alors que ce constat perdure, une circulaire<sup>8</sup> du Collège des Procureurs généraux a été adoptée le 28 novembre 2017 recommandant la systématisation d'une information judiciaire pour tous les faits de violence commis à l'encontre des policiers et la systématisation d'un renvoi devant une juridiction de fond uniquement pour les auteurs de faits ayant causé une incapacité de travail de plus de quatre mois. Pas pour les faits ayant causé une incapacité de travail de quatre mois ou moins, et ce en lien avec la modification du Code pénal visant l'abandon de la circonstance aggravante d'incapacité de travail permanente.

Le 8 juin 2018, notamment à la suite des émeutes dans le centre de Bruxelles, un nouveau rapport du Comité permanent P a été publié et a fait état de retards d'implémentation de systèmes d'enregistrement des actes de violence contre les policiers et de la renonciation provisoire, pour raisons budgétaires, aux campagnes de sensibilisation et d'information sur les violences contre les forces de police, cependant prévues auprès de la population.

De plus, la circulaire du Collège des Procureurs généraux faisant la distinction entre les faits ayant causé une incapacité de plus de quatre mois et de moins de quatre mois au policier victime, ne répond pas à la réalité vécue par nos forces de l'ordre ni aux dommages physiques et moraux subis. Les policiers continuent en effet d'estimer qu'une impunité persiste envers les auteurs de ces violences lorsqu'elles font l'objet d'un procès-verbal.

Des nombreux témoignages et d'auditions officielles de représentants de nos forces de l'ordre et de représentations syndicales, il émane une volonté commune de voir les sanctions prévues par notre législation, et précisément par notre Code pénal, être utilisées avec rigueur et ce sans pour autant considérer qu'un nouveau durcissement de ces peines est nécessaire<sup>9</sup>. Le plus important pour ces acteurs de la sécurité publique est que chaque fait de violence reçoive une réponse judiciaire. Sans compter qu'il existerait un "chiffre noir" important de ces statistiques au vu du défaut d'automaticité de

In die context werd op 28 november 2017 een omzendbrief<sup>8</sup> van het College van procureurs-generaal aangenomen waarin wordt aanbevolen systematisch een gerechtelijk onderzoek te openen voor alle gewelddaden tegen de leden van de politiediensten en alleen de daders van feiten die hebben geleid tot een arbeidsongeschiktheid van meer dan vier maanden, systematisch voor de bodemrechter te brengen. Zulks geldt niet voor de feiten die hebben geleid tot een arbeidsongeschiktheid van vier maanden of minder, ingevolge de wijziging van het Strafwetboek met het oog op de schrapping van de blijvende arbeidsongeschiktheid als verzwarende omstandigheid.

Op 8 juni 2018, meer bepaald na de rellen in het centrum van Brussel, werd een nieuw rapport van het Vast Comité P bekendgemaakt, waarin werd aangegeven dat de invoering van de systemen met het oog op de registratie van gewelddaden tegen de leden van de politiediensten vertraging heeft opgelopen, alsook dat om budgettaire redenen voorlopig werd afgezien van de bewustmakings- en voorlichtingscampagnes over geweld tegen de politie, waarmee men het probleem nochtans onder de aandacht van de bevolking wou brengen.

Bovendien is de omzendbrief van het College van procureurs-generaal, waarin het onderscheid wordt gemaakt tussen feiten die hebben geleid tot een arbeidsongeschiktheid van meer dan vier maanden van een politieambtenaar en feiten met een arbeidsongeschiktheid van minder dan vier maanden tot gevolg, niet afgestemd op de werkelijkheid zoals de ordediensten die ervaren, noch komt hij tegemoet aan de geleden fysieke en morele schade. De leden van de politiediensten blijven er immers van overtuigd dat de geweldplegers nog steeds ongestraft blijven, ook al wordt een procesverbaal opgemaakt.

Uit de talrijke getuigenissen en uit officiële hoorzittingen met vertegenwoordigers van onze ordediensten en van de vakbonden blijkt dat de betrokkenen allemaal willen dat de door de wetgeving, inzonderheid door het Belgisch Strafwetboek, bepaalde sancties strikt worden toegepast, zonder dat de strafmaat daarom andermaal moet worden verzuaid<sup>9</sup>. Voor die handhavers van de openbare veiligheid komt het er vooral op aan dat elke gewelddaad een gerechtelijke respons krijgt. Daarbij komt nog dat het *dark number* van die statistieken naar verluidt vrij hoog is: de feiten worden immers niet automatisch

<sup>8</sup> COL n° 10/2017 – Traitement judiciaire des cas d'usage de la violence au préjudice des services de police et traitement judiciaire des cas d'usage, par les services de police, de la force ayant entraîné la mort ou une atteinte grave à l'intégrité physique.

<sup>9</sup> Auditions du vice-président de la CPPL du 7 juillet 2020 à la Chambre des représentants, Commissions réunies de la Justice et de l'Intérieur.

<sup>8</sup> COL nr. 10/2017 – Gerechtelijke afhandeling van de gevallen waarin geweld werd gebruikt tegen de politiediensten en deze waarin de politiediensten zelf geweld gebruikten met de dood of een ernstige inbraak op de lichamelijke integriteit als gevolg.

<sup>9</sup> Hoorzittingen met de ondervoorzitter van de VCLP op 7 juli 2020 in de Kamer van volksvertegenwoordigers, verenigde commissies voor Justitie en voor Binnenlandse Zaken.

l'enregistrement des faits et d'une utilisation difficile des registres internes d'enregistrement des services de police.

Plusieurs études ont démontré ce constat. L'enquête du Comité P<sup>10</sup> indiquait déjà que 67 % des policiers ayant subi des violences verbales et 38 % ayant subi des violences physiques ne rédigent pas un procès-verbal. Un sondage réalisé par le SLFP Police<sup>11</sup> en octobre 2020, sur la base de questions similaires à celles de l'enquête de 2013, estime que le nombre total annuel de faits de violence contre les policiers, soit environ 7 600, peut être porté à 10 000 faits en tenant compte du chiffre noir. Ce qui est en corrélation avec les données "MISI" 2019<sup>12</sup>.

Il est dès lors évident que de nombreux policiers n'enregistrent pas ces faits et que l'exploitation des outils internes d'enregistrement devrait être simplifiée. D'autant que l'on constate une discordance entre les chiffres "MISI" et les chiffres du département de la Justice pour l'année 2019<sup>13</sup>.

Par ailleurs, une présentation<sup>14</sup> chiffrée de l'évolution des suites judiciaires exécutées à l'encontre des auteurs de ces faits de violence confirme que le classement sans suite d'opportunité reste fort important.

Depuis la publication de la circulaire COL n° 10/2017, la baisse du taux de classement sans suite pour les dossiers visant des policiers victimes est d'environ 10 % à 15 %. Depuis 2016-2017, le taux global de classement sans suite de dossiers visant les actes de violence serait passé de 55 % à 40 %. Alors que le taux de classement sans suite de dossiers visant des coups et blessures commis contre les policiers et les secouristes est passé de 70 % en 2009 à 60 % en 2018. Pour les faits d'outrage comptabilisés en 2010, le taux de classement sans

geregistreerd, en de interne registratiesystemen van de politiediensten zijn weinig gebruiksvriendelijk.

Menig onderzoek heeft zulks aangetoond. Uit het onderzoek van het Comité P<sup>10</sup> onder de leden van de politiediensten blijkt al dat 67 % van wie met verbaal geweld werd geconfronteerd, en 38 % van wie met fysiek geweld te maken kreeg, daarvan geen proces-verbaal heeft opgesteld. Op grond van een door het VSOA Politie<sup>11</sup> in oktober 2020 uitgevoerde enquête met vragen die vergelijkbaar waren met die van de enquête van 2013, wordt geraamd dat het jaarlijkse totale aantal gewelddaden tegen leden van de politiediensten, zijnde ongeveer 7 600, stijgt tot 10 000 gevallen indien rekening wordt gehouden met het *dark number*. Zulks komt overeen met de MISI-gegevens van 2019<sup>12</sup>.

Het ligt derhalve voor de hand dat heel wat leden van de politiediensten die feiten niet registreren en dat het gebruik van de interne registratiemiddelen eenvoudiger zou moeten worden gemaakt, zeker gezien de discrepantie tussen de MISI-cijfers en de cijfers van het departement Justitie voor 2019<sup>13</sup>.

Voorts bevestigt een becijferde uiteenzetting<sup>14</sup> over de evolutie van het aantal tegen de daders van dergelijke gewelddaden gevoerde gerechtelijke procedures dat het aantal seponeringen om opportunitetsredenen nog steeds zeer hoog is.

Sinds de bekendmaking van omzendbrief COL nr. 10/2017 is het aantal seponeringen in dossiers met leden van de politiediensten als slachtoffer gedaald met ongeveer 10 % à 15 %. Sinds 2016-2017 zou het totale aantal seponeringen van dossiers betreffende gewelddaden zijn gedaald van 55 % naar 40 %, terwijl het aantal seponeringen van dossiers betreffende slagen en verwondingen jegens politieagenten en hulpverleners is gedaald van 70 % in 2009 naar 60 % in 2018. In 65 % van de in 2010 getelde gevallen van smaad werd tot

<sup>10</sup> Comité permanent P, Enquête relative aux différentes formes de violence commises contre les membres des services de police bruxellois ou subies par ceux-ci et à leur impact sur le fonctionnement de la Police, 2013.

<sup>11</sup> Enquête du SLFP Police du 21 octobre 2020 – "Violences contre les policiers".

<sup>12</sup> "MISI" – Année 2019 – L'on dénombre 11 979 faits dont 8 417 de procès-verbaux initiaux.

<sup>13</sup> Le schéma "MISI Année 2019" présenté dans l'enquête du SLFP Police montre que pour le département de la Justice, le nombre de faits avec procès-verbaux est de 7 089 alors que ceux de MISI sont de 8 417 faits en 2019.

<sup>14</sup> Chiffres de la présentation du Ministère public du 7 juillet 2020 à la Chambre des représentants, Commissions réunies de la Justice et de l'Intérieur.

<sup>10</sup> Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, Onderzoek naar diverse vormen van geweld gepleegd tegen leden van de Brusselse politiediensten of door hen ondergaan en naar de impact daarvan op de werking van de politie, 2013.

<sup>11</sup> Enquête van het VSOA Politie van 21 oktober 2020 – "Geweld tegen politie".

<sup>12</sup> Melding van Incidenten – *Signalement des Incidents* – MISI 2019 – Er werden 11 979 feiten geteld, waaronder 8 417 in aanvankelijke processen-verbaal.

<sup>13</sup> Uit het in de enquête van het VSOA Politie toegelichte schema "MISI 2019" blijkt dat er volgens het departement Justitie in 2019 7 089 feiten met een proces-verbaal waren, terwijl volgens MISI 8 417 feiten werden geteld.

<sup>14</sup> Cijfers uit de uiteenzetting van het openbaar ministerie op 7 juli 2020 in de Kamer van volksvertegenwoordigers, verenigde commissies voor Justitie en voor Binnenlandse Zaken.

suite était de 65 %. Il est toujours aujourd’hui de 50 %. Cette situation est inacceptable.

Ce taux de classement sans suite reste à un niveau élevé et crée un sentiment d’impunité incontestable pour les auteurs des faits et un sentiment de frustration légitime dans le chef de nos forces de l’ordre, le taux des poursuites devant un juge de fond semblant être en baisse sur la période allant de 2017 à 2019 et ce même si les décisions alternatives<sup>15</sup> au renvoi devant le tribunal correctionnel augmentent d’environ 10 % sur la même période.

La problématique récurrente du manque de moyens pour les services de la Justice et le personnel du ministère public ne peut être une fatalité. On ne peut voir ainsi perdurer une absence de réponse pénale à l’encontre des auteurs de violence commise contre nos policiers. Selon le Procureur général de Liège, M. De Valkeneer<sup>16</sup>, le traitement d’un dossier est estimé à cinq heures de travail en moyenne, ce qui représente, au vu du nombre de dossiers classés sans suite, un total de 600 000 heures nécessaires pour leur garantir une réponse pénale.

La présente proposition de résolution s’inscrit dans le cadre de l’accord de gouvernement qui prévoit que la sécurité personnelle des agents de police et des secouristes doit être mieux assurée: “Les violences envers la police et les secouristes seront fermement combattues par une politique de tolérance zéro. Toute forme de violence à l’égard de la police ou des secouristes doit être poursuivie dans les plus brefs délais devant les juridictions pénales.”.

C'est notamment, à cet effet, qu'il est prévu que le département de la Justice bénéficie d'un refinancement global de 500 millions d'euros.

Philippe PIVIN (MR)  
Caroline TAQUIN (MR)  
Denis DUCARME (MR)

<sup>15</sup> Médiation pénale, transaction et probation prétorienne.

<sup>16</sup> Audition du 7 juillet 2020, à la Chambre des représentants, Commissions réunies de la Justice et de l’Intérieur.

seponering beslist. Thans bedraagt dat percentage nog steeds 50 %. Dat is onaanvaardbaar.

Dat seponeringspercentage blijft hoog en geeft de daders ontegensprekelijk een gevoel van straffeloosheid, terwijl onze ordediensten (terecht) gefrustreerd zijn. Van 2017 tot 2019 lijkt het aantal aan de bodemrechter voorgelegde zaken immers te dalen, ook al stijgt het aantal beslissingen als alternatief voor verwijzing naar de correctionele rechtbank<sup>15</sup> in diezelfde periode met ongeveer 10 %.

Het terugkerende pijnpunt van de ontoereikende middelen voor de justitiële diensten en voor het personeel van het openbaar ministerie mag geen fataliteit zijn. Een strafrechtelijke reactie ten aanzien van de plegers van geweld jegens onze politiemensen mag niet langer uitblijven. Volgens de heer De Valkeneer<sup>16</sup>, procureur-generaal te Luik, wordt de behandeling van een dossier geschat op gemiddeld vijf uur werk, wat gezien het aantal geseponeerde dossiers neerkomt op in totaal 600 000 uren die nodig zijn om te waarborgen dat de daders strafrechtelijk worden vervolgd.

Dit voorstel van resolutie sluit aan bij het regeeraakkoord, dat bepaalt dat de persoonlijke veiligheid van de politiemensen en de hulpverleners beter moet worden gewaarborgd: “De persoonlijke veiligheid van politiemedewerkers en hulpverleners wordt beter beschermd. Geweld tegen politie en hulpverleners wordt sterk bestreden door in te zetten op *zero tolerance*. De pleger van elke vorm van geweld tegen politie en hulpverleners dient zo snel als mogelijk voor de strafrechter te verschijnen.”.

Onder meer daartoe zal het departement Justitie een herfinanciering van in totaal 500 miljoen euro krijgen.

<sup>15</sup> Bemiddeling in strafzaken, minnelijke schikking en praetoriaanse probatie.

<sup>16</sup> Hoorzitting van 7 juli 2020 in de verenigde Commissies voor Justitie en voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant l'évolution du nombre d'actes de violence physique et verbale commis à l'encontre de nos policiers;

B. considérant l'exploitation actuelle du registre de faits de tiers, interne aux services de police;

C. considérant l'évolution des taux de poursuites et de classements sans suite depuis la publication de la circulaire du Collège des Procureurs généraux de novembre 2017;

D. considérant la nécessité d'assurer le respect envers les détenteurs de l'autorité publique dans notre pays;

E. considérant les directives du ministère public visant à renvoyer systématiquement devant la juridiction de fond les violences à l'encontre des policiers ayant entraîné la mort ou une incapacité de plus de quatre mois et ne prévoyant pas ce renvoi systématique pour les violences verbales et les violences physiques ayant entraîné une incapacité de quatre mois ou moins;

F. considérant la nécessité de renforcer les moyens humains et matériels des services du Parquet afin d'assurer la poursuite pénale des auteurs de faits de violence et, par conséquent, la mise en œuvre des sanctions prévues par notre législation pénale à l'encontre de ces derniers;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de tout mettre en œuvre pour que plus aucun fait de violence à l'encontre de nos policiers ne reste sans réponse pénale adaptée et proportionnelle;

2. d'augmenter les capacités humaines et logistiques des services du ministère public énoncées par le Collège des Procureurs généraux en vue de mettre fin aux classements sans suite dits d'opportunité et de traiter tous les dossiers de faits de violence verbale et physique à l'encontre de nos forces de l'ordre;

3. d'optimaliser l'exploitation et donc l'usage des outils d'enregistrement des faits de violence contre les policiers et de mettre en place une automatisation de leur enregistrement;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de evolutie van het aantal daden van fysiek en verbaal geweld jegens onze politiemensen;

B. gelet op de manier waarop het interne politieregister voor door derden gepleegde feiten thans wordt gebruikt;

C. gelet op de evolutie van het vervolgings- en van het seponeringspercentage sinds de publicatie van de omzendbrief van het College van procureurs-generaal van november 2017;

D. overwegende dat het respect voor de gezagsdragers in ons land moet worden gewaarborgd;

E. gelet op de richtlijnen van het openbaar ministerie die ertoe strekken gewelddaden jegens politiemensen met de dood of een arbeidsongeschiktheid van meer dan vier maanden tot gevolg, stelselmatig naar de bodemrechter te verwijzen, en die niet in die stelselmatige verwijzing voorzien voor verbaal en fysiek geweld dat tot een arbeidsongeschiktheid van vier maanden of minder heeft geleid;

F. overwegende dat de personele en de materiële middelen van de diensten van het parket moeten worden uitgebouwd, teneinde de strafrechtelijke vervolging van de plegers van gewelddaden te waarborgen, en bijgevolg ook de tenuitvoerlegging van de sancties waarin onze strafwetgeving jegens die daders voorziet;

VERZOEK DE FEDERALE REGERING:

1. alles in het werk te stellen om ervoor te zorgen dat geen enkele gewelddaad jegens onze politiemensen meer zonder passende en evenredige strafrechtelijke respons blijft;

2. de door het College van procureurs-generaal aangegeven personele en logistieke slagkracht van de diensten van het openbaar ministerie uit te bouwen, teneinde een einde te maken aan de seponeringen "om opportunitetsredenen" en alle dossiers inzake feiten van verbaal en fysiek geweld jegens onze ordediensten in behandeling te nemen;

3. de aanwending en dus het gebruik van de instrumenten voor de registratie van gewelddaden jegens de politiemensen te optimaliseren, alsook een geautomatiseerde registratie van die feiten door te voeren;

4. de faire supprimer dans la circulaire du Collège des Procureurs généraux COL n° 10/2017, la distinction qui est faite entre les actes ayant entraîné une incapacité de travail de quatre mois et moins, d'une part, et de plus de quatre mois, d'autre part, pour assurer une réponse pénale pour tout fait, quels que soient le dommage causé et l'incapacité de travail subie par le policier.

4. in omzendbrief COL nr. 10/2017 van het College van procureurs-generaal het onderscheid te doen schrappen tussen de handelingen die een arbeidsongeschiktheid van vier maanden of minder tot gevolg hebben gehad, en die welke een arbeidsongeschiktheid van meer dan vier maanden hebben veroorzaakt; zulks moet garanderen dat elk feit tot een strafrechtelijke respons leidt, ongeacht de veroorzaakte schade en de duur van arbeidsongeschiktheid van het lid van de politiediensten.

10 novembre 2020

Philippe PIVIN (MR)  
Caroline TAQUIN (MR)  
Denis DUCARME (MR)

10 november 2020